

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III : Quam praeclare dicta de inferis excogitata sint ab antiquis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 00 : Quam praeclare dicta de inferis excogitata sint ab antiquis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 01 : De ce que les Anciens ont creu touchant les Enfers](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - III, 00 : Des belles inventions & discours des anciens touchant les enfers, 1612

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6542>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 184-186

Illustrationaucune

Du monde

Toponymes [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE,

C'est à dire,

EXPLICATION DES FABLES.



TROISIÈME LIVRE.

Des belles inuentions & discours des anciens touchant les enfers.

Ces personnages ont esté tres-bien auisez & gens de bien, qui les premiers ont mis en auant cette opinion, que nostre ame estant immortelle, desliée des liens de ce corps, se presentoit deuant des Iuges tres-rigoureux & rebarbatifs; & là selon ses merites receuoit ou vne belle & honorable recompense, ou bien vn grief & rude supplice. Car s'ils n'auoient aucune conoissance de la vraye religion, ni de la verité Chrestienne; toutefois cette raison estoit bastante pour si bien dresser & instruire les hommes à probité, qu'ils se rendissent plustost indignes du loier des gens de bien, que de fuir les chastimés deuz aux peruers. Iesus Christ a depuis exposé plus claiement cette mesme verité à tous ceux qui luy ont voulu prestet l'oreille. Car y-a-il chose qui puisse plus destourner les courages des hommes de toutes meschancetez, que s'ils se font à croire que lors il faudra qu'un chascun rende conte de sa vie passée, sans qu'il loise mentir ne desguiser la matiere: & que tous les forfaits, crimes & mal-versations commises en son viuant, seront exposees à la veüe de tout le monde, & viendront en euidence come taches ou bubes pourries dans le corps? Où sont les loix ciuiles, où est le droit coustumier des villes, où est la seuerité des Magistrats qui puisse tant operer alendroit des esprits des hommes? Car qui ne
tient

tient conte de telles choses, peult en tapinois commettre beaucoup de meschancetez; d'autres se soucient fort peu des tourmens, & si besoing est, endurent volontiers la mort. mais quand ils viennent à considerer que lors mesme ils ne seront pas au bout de leurs pauuretez & miseres; on ne scauroit imaginer combié cette apprehension les tient en bride, tant par remors de conscience, que de crainte de damnation eternelle. Or l'on n'eut pas beaucoup de peine à persuader ceci aux gens de bien, & retenus en leur deuoir: mais ces raisons n'estoient pas assez valables pour le faire croire au commun peuple, qui ne se laisse mener ou poulser que par vne plus grossiere façon. Il fallut donc feindre beaucoup de choses effroyables aux enfers, voire du-tout estranges & hideuses à dire; & en inuenter d'autres faictes à plaisir, pour amener à l'amour de pieté les plus grossieres gens. Et qui n'eust fremi d'horreur, seachant qu'après la mort il luy faudroit aller au marais d'Acheron, où premierement abordoient les ames: que Charon sale & affreux nautonnier des ames se presentoit avec vne barbe epaisse & touffue, des yeux bordez d'escarlarte & chassieux, proumenant vn brigantin avec vn mas garni d'vn voile noir & enfumé: Qui n'eust tremblé de peur se representant Phlegethon roulant avec les ondes de gros bouillons de flammes bruiantes: se souuenant de Coccyte, grosse & triste riuere, dont le fremissement ressembloit à la voix des ames plaintifues: s'imaginant le Cerbere à-trois-testes, les Iuges rigoureux des enfers, les Furies contraignans vn chascun par diuers tourmens de confesser leurs delicts: qui eust osé de gaieté de cœur & de leguet à pens entreprendre quelque mauuais acte: Il y auoit en outre l'espouuentable regard du Roi des enfers: le bruit des chaines que trainoient les pauures ames gartotees: on oioit retentir les coups d'escorpees & d'estriuieres, qu'on donnoit aux criminels; on entendoit de tous costez les pleurs, gemissemens & lamentations des ames tourmentees és peines infernales. Et combié qu'aucuns se mocquassent de tout ceci, toutesfois il ne se trouuoit personne qui se voiant prest de rendre l'ame, ne se sentist surpris de grand' crainte, & ne se mist en deuoir de se rememorier toute sa vie passée, pour se disposer entant qu'il pouuoit à combattre tous ces assauts. Car la meilleure passade & sauueconduit que puissent auoir ceux qui trespasent, c'est l'innocence & tesmoigne en leur ame d'auoir vescu en gens de bien. c'est le seul moien qui fait que nous comparoissions par-deuant tous Iuges la teste haussée, & nous rend hardis & courageux à l'encôtre de tous dangers. D'autre costé ces bonnes gens là nous exhortoient à probité, nous proposans vne infinité de plaisirs & delices és champs Elysiens. Car quiconque auoit vescu selon les traditions & ordonnances des gens de bien, quiconque auoit mené vne vie sainte & reli-

gieuses

gieuse; cettui-la estoit conduit en la compagnie des bien-heureux, qui habitoient vn pais fertile en toutes sortes de biens, arrousé de tres-belles & claires vifues fontaines, les prez sentans tousiours leur Prim-temps estoient esmaillez & reuestus de diuerses fleurs: là les Philosophes tenoient leurs conceils; là estoient les theatres des Poëtes, là se faisoit le bal; là se iouoit de toutes sortes d'instrumens de Musique; là se celebroident de beaux & bien habillez festins; en somme on y iouissoit de tous les plaisirs qu'on eust sceu souhaitter, sans fascherie ne chagrin aucun. Car on n'y sentoit ne trop de chaleur ne trop de froid; l'air y estoit tousiours sain & bien temperé, & les rais du Soleil ne l'eschauffoient point desmesurément. Y-a-il oiseau des mieux & plus melodieusement chantans qui ne se trouuast là, pour y desgoiser leurs gentils ramages & harmonieux concerts? y-a-il arbre odoriferant qui n'y fust en tout temps vestu de tres-plaisantes & tres-suaues fleurs? de là estoient bannies toutes inimitiez, toutes haines & rancunes, tous larcécins & brigandages, tous dols & tromperies, tous periuremens & faulsetez, toute enuie & mal-vueillance. Là viuoit-on vne vie tres-heureuse, exempte de toute fascherie, tranquille & paisible, sans crainte ni de mort ni de maladie: ainsi le croioyēt-ils. Cette felicité n'estoit proposee qu'à ceux qui auoient vescu sainctement & religieusement; ou qui auoient bien commis quelques pechez, mais legers, veniels & guerissables, lesquels estoient purgez en vn certain lieu non guere esloigné de cettui-ci. Par ces raisons concernans les plaisirs & voluptez des corps (car le commun peuple ne les pouuoit point comprendre toutes) & autres semblables, les anciens ont tasché de mettre la populace en train de suiure iustice & integrité de vie, les induisans partie par esperance de voluptez & delices, partie par crainte & apprehension des supplices proposez. Mais d'autant que Pluton fut le premier qui forgea toutes ces belles raisons, selon l'opinion d'Hecatee, ils creurent qu'il fust Roi des enfers, & de tous les lieux susdits comme ils tindrent Æole pour Roi des vents parce qu'il auoit le premier remarqué les changemens d'iceux: & Endymion fut dict ami & mignon de la Lune, pour auoir le premier obserué & compris les cours & changemens d'icelle. Et d'autant que nous auons discoursu de Pluton, espluchons deormais ce qu'il y auoit en son Roiaume de si effroyable: & premierement disons d'Acheron.

*Purgatoire des
Péniens.*

D'Acheron.